L'épithaphe entière peut se traduire ainsi :

A la mémoire et espérance
éternelle aussi à l'esprit
incomparable de Félicie

Minne femme [de lui] d'une très-rare
chasteté modèle
d'affection pleine
envers tous les hommes

Julius Primitius déc [urion] ?

de C [olonie] C [opia] Aug [usta] Ly [onnaise] à [son] épouse
incomparable qui
vécut années XXXII

mois. v. jours III sans aucun

sujet de plainte et à lui-même [de son] vivant

a fait [ce monument] et sous [l'] ascia

a dédié [lui]

sainte !

Adieu, objet de mes regrets [éternels] ! — Sois heureuse, [âme]

DEUXIÈME PARTIE.

I

Cette seconde partie a pour but de rapprocher des termes grecs employés comme épithètes dans les formules funéraires ces mêmes termes servant comme noms propres ou comme façons de parler emblématiques, et, par ce moyen, de constater leur usage plus ou moins fréquent dans la colonie hellénique de Lugdunum. J'ai rencontré d'assez nombreux exemples d'εὐτυχής ; un seul de νικαστής, mais avec le même sigma lunaire que dans l'inscription qui fait l'objet du paragraphe II de la première partie.

Comarmond, p. 464, n° 63 des marques de potiers :

ΝΙΚΑΣΗΣ figure à titre de nomen sur un ossuaire en argile.

CIV NIXAC

Cette double abréviation onomastique annonce un « Civilis